

Saint-Luc Infos

Numéro 163

Septembre 2013

Sommaire : Editorial - Echos de la communauté : Nos Joies
La Théologie de la libération dans le monde d'aujourd'hui
Un dimanche après-midi chez les Francs-Maçons
André Pinatel, prêtre atypique et solidaire
La sortie annuelle de Saint-Luc
Echos de la communauté (suite) : Nos Peines
Pour une bonne reprise

Editorial

Je reviens du premier volet de l'exposition : « *le Grand Atelier du Midi, de Van Gogh à Bonnard* » au Palais Longchamp à Marseille.

La plupart de ces peintres passant ou séjournant dans le Midi ont mis la lumière en valeur. Il y a plusieurs tableaux sur la mer, la mer avec ses voiliers, la mer avec ses baigneuses et la mer avec sa ligne d'horizon séparée du ciel par un trait rectiligne.

C'est aussi cette dernière vision que j'avais à Anglet depuis ma chambre dans le centre de vacances, avec un soleil qui gardait sa luminosité jusqu'à son coucher.

Jamais je n'avais autant remarqué comme cette ligne était droite, sans aucune aspérité, d'une perfection absolue. Il y avait dans ces tableaux et surtout dans cette vision naturelle comme la nette séparation entre ce qui fait notre vie ici-bas et la vie qui sera après, signifiant que toutes deux ne peuvent se mélanger comme l'eau et le ciel mais tributaires l'une de l'autre : sans le ciel sur la mer il n'y aurait pas d'horizon.

Nous voici à la reprise des activités à Saint-Luc.

Au printemps 2013, le carnet rose a ouvert une nouvelle page avec la naissance de Mathis.

Nous avons eu une conférence sur la théologie de la libération dans le monde d'aujourd'hui par Guy Lauraire ; une réunion de trois participants de Saint-Luc avec les Francs-Maçons ; une sortie ; et toujours des petits dèjs', des plats de pâtes ; et encore un bilan positif du groupe Bible qui va reprendre une quatrième année en octobre.

Plusieurs personnes satisfaites de la lecture du livre d'Anne Soupa et de Christine Pédotti « *les pieds dans le bénitier* » vont sans doute plancher sur le livre de Joseph Moingt : « *Croire quand même* ».

Les réunions autour de notre foi ont donné lieu à des échanges fructueux avec le partage de nos certitudes de nos interrogations, de nos doutes.



Espace Saint-Luc,
231 rue Saint-
Pierre
13005 Marseille
Tel :
0952 193 599
Mel :
stluc@stluc.org
Blog :
[http://stluc.over-
blog.com](http://stluc.overblog.com)

Communauté
Catholique de
Marseille

Bulletin
périodique
Gratuit
Rédacteur :
Christiane GUES

Téléchargeable
Sur notre BLOG

Et en juillet le carnet de deuil a lui aussi ouvert une triste nouvelle page avec le décès de Bernadette Pacaud.

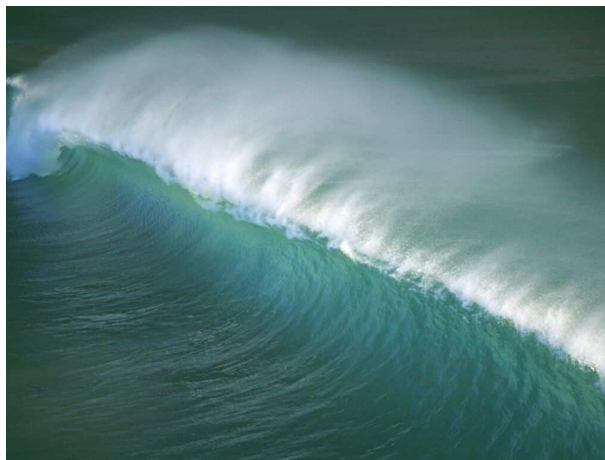
Il est vrai que l'Océan semblait scander les phases de cette vie.

A chaque marée montante il reprenait ses droits sur les plages. Elles étaient sa caresse, son but, les ourlets de dentelle qu'il leur brodait et gare aux baigneurs impertinents qui s'aventuraient dans ses vagues. Il les attirait, les roulait et les fouettait violemment en les rejetant, je devrais dire même en les vomissant sur la rive.

Maître des vagues et maître des plages, dans des sourires d'écume, il noyait les petits îlots émergeant à marée basse.

C'était l'image plus ou moins lente du va et vient incessant de cette vie avec ses arrivées et ses départs.

Christiane Guès



Echos de la Communauté : Nos Joies

Le printemps 2013 a été marqué par la naissance de Mathis, le premier petit-fils de Benoît et Christine Fannièrre. C'était une petite puce qui faisait alors 2kg600 à la naissance et qui a dû depuis au moins doubler son poids. Nos félicitations avec un peu de retard à ces grands-parents comblés.

Un Rappel

Chaque premier dimanche du mois, les volontaires poussent la porte du 231 Rue St-Pierre vers 10 h du matin ; au sous-sol les attendent tasses, petites viennoiseries, café, lait thé, sucre... et l'on s'attable pour deux heures de convivialité sur un sujet (religieux ou pas) choisi sur place à la majorité simple.

L'entrée est libre, simplement nous mettons une participation aux frais.

C'est le Saint-Luc Petit Dèj'

Surveillez les annonces de septembre, qui vous informeront des dates .

**« LA THEOLOGIE DE LA LIBERATION
DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI »**

Une conférence donnée à Saint-Luc par Gui LAURAIRE
Responsable de la Paroisse de Saint-Guilhem-le-Désert
Diocèse de Montpellier
le 27 mai 2013 (Notes d'un participant)

« J'ai eu la chance de vivre cette expérience (au Pérou dans les montagnes) ». Il existe de nombreux groupes dans le monde, inspirés par la théologie de la libération ; ils se réunissent périodiquement.
L'Eglise institutionnelle ne laisse pas s'organiser des tentatives de liberté.
La théologie de la libération n'est pas une doctrine mais une méthode, fidèle à l'Ecriture.

Il y a eu deux étapes dans la théologie de la libération :

° **Vers 1960**, ce furent des mouvements d'origine universitaire, des étudiants et professeurs chrétiens qui réagissaient. La volonté de Dieu » fait accepter bien des choses...

« Un Jésus qui se borne à souffrir ne libère pas » (Leonardo BOFF)
Le peuple a sa propre sagesse, sa propre culture.

° **Période 1970/1980** : beaucoup de mouvements populaires ; être à l'écoute des pauvres ; ce sont les pauvres qui nous évangélisent ; la religion populaire.
Au retour du Concile Vatican II, les évêques d'Amérique du Sud estiment qu'ils ont à adapter celui-ci aux réalités de leurs pays : c'est l'Assemblée de MEDELLIN.

Pour une évangélisation libératrice (résumé-rappel)

Les participants de la rencontre de Vittoria font les propositions qui suivent :

Au niveau de la réalité du peuple de Dieu - que celui-ci s'organise en accord avec les exigences de l'Evangile et vive en communion avec les autres communautés et leur évêque - que les fidèles puissent célébrer les expressions sacramentelles de la foi et collaborent avec d'autres hommes en vue d'un monde plus fraternel et plus juste.

Au niveau du politique

Que l'Eglise participe à la lutte de libération du peuple en dénonçant toute forme d'injustice et que ce processus commence à l'intérieur de l'organisation ecclésiale elle-même.

Au niveau de la culture

Que soit assumée et respectée la religiosité et la culture populaires. Celles-ci doivent être soumises à une révision critique à la lumière de l'Evangile. Que le peuple ne soit pas gêné dans la recherche de nouvelles formes d'expression dans la vie ecclésiale.

Au niveau de la méthodologie

Partir toujours d'une analyse de la réalité - adopter une attitude critique et développer des instruments d'observation et d'analyse pour que le peuple puisse identifier les vraies causes d'injustice - respecter les étapes de croissance du peuple.

Quant à ***la formation des agents de pastorale*** qu'elle se fasse à l'intérieur de la communauté elle-même et soit fondée sur un processus continu de réflexion, que ce cheminement se fasse en commun.

Comment cette pratique théologique peut devenir la nôtre, à notre époque

Partons de « la crise »... celle-ci est d'abord culturelle. Les « grandes puissances » se sont autodétruites, particulièrement par les deux guerres « mondiales ».

Le pouvoir financier est la nouvelle religion. Il y a affrontement entre le Dieu de l'Alliance et les idoles modernes. Voir les formes d'esclavage aujourd'hui. Quelles sont les idoles modernes : parler de « bouches inutiles » ! Rendre les cerveaux disponibles pour la publicité, comme avait déclaré un patron de TF1.

Etre libre(s) c'est être libre(s) pour aimer. Vatican II a créé la liberté de conscience. VOIR, JUGER (= DISCERNER), AGIR. (« l'Homme qui marche » de Christian BOBIN).

Réfléchir, en communauté, et ensuite communiquer.

Le Père nous a confié la Création. Dieu a pris visage dans l'Histoire. C'est le Dieu de la vie, donné(e) en abondance, pour que tous aient la vie, en abondance.

Que nos communautés soient calquées sur les actes de Jésus. Pratiquer une fraternité de combat. Espérance pour une société nouvelle. L'Eglise est pour le monde, pas pour elle-même (voir les récentes déclarations du Pape François sur le risque pour l'Eglise de rester refermée sur elle-même).

C'est par des petits groupes que cela peut changer.

Compléments apportés par le débat qui a suivi

- ° Se rendre compte que nous ne sommes pas au niveau des pauvres ; intégrer la « sécularisation », combattre avec ceux qui n'ont pas notre Foi. Sur le terrain », on se reconnaît chrétiens ensemble, (catholiques et protestants, en Amérique « latine ».
- ° Pour que vive le Règne de Dieu, l'Eglise doit tendre à disparaître.
- ° Nous avons notre responsabilité dans le visage que donne l'Eglise.

Un dimanche après-midi chez les Francs-Maçons

Nous étions trois Saint-Lucards à participer à cet échange : Jean-Pierre et Jeannette Reynaud et moi et en tout une quinzaine de personnes

Nous avons d'abord eu droit à un petit historique de la Franc-maçonnerie par l'animateur qui conduisait le débat.

L'origine de la F.M. remonte aux différentes corporations de métiers avec leurs secrets que des maîtres transmettent oralement aux apprentis et compagnons et ceci dès le Haut-Moyen-âge.

Mais la F.M. prend son véritable essor au XVIII^e siècle. Elle prend comme référence : « **Le Grand Architecte de l'Univers** » rendant obligatoire la croyance en Dieu. Mais en 1877, le Grand Orient de France décide de supprimer cette obligation, ce qui entraîne la rupture avec la Grande Loge Unie d'Angleterre.

Mais au siècle des lumières, l'Eglise Catholique Romaine voit d'un mauvais œil cette société qui échappe à son autorité. Et elle condamne la F.M. par une bulle du pape Clément XII le 4 mai 1738 et menace d'excommunication les catholiques qui s'y engagent ce qui, d'ailleurs, est toujours d'actualité.

Cependant le texte est sans effet dans les pays protestants. En France la bulle du pape n'est pas enregistrée par le Parlement de Paris : elle n'est donc pas appliquée. Mais les Francs-Maçons versés dans l'Alchimie, l'Hermétisme, la Kabbale prétendant être les héritiers de la tradition, des mythes antiques et celtes restent suspects par une Eglise directrice des consciences qui veut détenir seule la Vérité. (Là, nous avons évoqué

l'excommunication injustifiée de ce prêtre de Megève car Vatican II avait rétabli la non-condamnation des catholiques et du clergé pour leur double appartenance. Nous avons appris qu'il a entrepris le chemin à pieds jusqu'à Rome pour demander sa réintégration au pape François).

La F.M. propose à ses membres une démarche initiatique qui se rattache à une tradition ancestrale. L'initiation se vit. C'est un processus de dépouillement, de lente transformation et de réalisation individuelle dont le but est d'amener le nouvel initié vers le chemin de l'illumination intérieure.

Pour cela, la F.M. utilise les symboles qui deviennent une sorte de langage universel. Le yoga est utilisé car le yogi fait la même démarche que la F.M. : il doit s'affranchir de sa condition humaine pour se libérer spirituellement (*là aussi l'Eglise intervient dans son opposition à la F.M. car elle considère que la condition humaine doit s'en remettre (dans sa faiblesse) uniquement à Jésus-Christ Fils de Dieu et non s'élever (dans la force de sa volonté) par ses propres moyens.*)



■ Les différences qui nous séparent

L'animateur du débat a partagé un grand tableau en deux parties :

D'un côté la F.M. qui se réfère au « *Grand Architecte de l'Univers* » et de l'autre côté le Christianisme qui proclame *Jésus-Dieu*.

La hiérarchie : Il y a une « hiérarchie symbolique », un pouvoir sacré chez les F.M. et chez les chrétiens une hiérarchie ecclésiale.

N'ayant pas pris de notes au cours de la table ronde, il est difficile de parler de tout ce qui a été dit.

La hiérarchie ecclésiale a été contestée notamment par un protestant qui était médecin. Il se trouvait à côté d'une femme qui était psychologue clinicienne totalement incroyante. Dans le groupe d'une vingtaine de personnes il y avait une majorité d'enseignants et de personnes du monde de la santé ou bien retraités de ces professions. La F.M. avait tenté de réunir des représentants des trois religions chrétiennes donc parmi nous il y avait ce protestant médecin, nous trois catholiques (*je signale qu'ils*

n'avaient reçu aucune réponse des autres paroisses catholiques à part Saint-Luc !), un Arménien Orthodoxe. Il y avait autant de femmes que d'hommes.

La F.M. professe une **philosophie humaniste**, elle est **adogmatique**, elle croit en la perfectibilité humaine. Dans le Christianisme il y a des dogmes. Beaucoup pensaient que le célibat des prêtres était un dogme ce qui a été démenti par Jean-Pierre. De même l'animateur pensait qu'il n'y avait pas d'humanisme chez les chrétiens étant donné que cette philosophie ne faisait pas partie du Christianisme. La réaction de Jean-Pierre a été de dire « *qu'on ne pouvait pas être Chrétien sans être humaniste* ».

Puis le débat s'est orienté sur le sacré. Chez les F.M. il y a différents rituels qui sont sacrés mais ils pensent qu'il y a une dimension sacrée chez l'homme incorporée par la recherche de spiritualité (*l'initiation*).

Et pour nous catholiques ? Jean-Pierre a dit que pour les chrétiens, seul l'homme était sacré. Jeannette et moi avons ajouté « *pour nous saint-Lucards peut-être mais pas partout dans d'autres paroisses et sûrement pas pour la hiérarchie* ».

La F.M. est très attachée au pacte républicain, à la laïcité et à ses valeurs de tolérance. Il y a plusieurs tendances au niveau des obédiences différentes mais **une convergence dans les engagements**. Nous avons alors beaucoup parlé de *l'unité*, pas seulement de l'unité des chrétiens mais de celle qui existe au sein de chaque groupe. L'unité, qui n'est pas l'uniformité, se trouve réalisée dans les différences de chacun. Nous sommes cependant tous humainement unis par les **actes de solidarité** que nous posons tous. Nous avons ensuite évoqué nos différentes spiritualités.

L'Arménien Orthodoxe avait fait de nombreuses retraites dans des monastères et il en retirait un réel bienfait.

Pour nous, **la prière**, ce contact avec Dieu, fait grandir notre spiritualité et nous avons parlé des moines dont toute la vie était prière, une vie qui questionnait.

Pour la F.M., le yoga, volontairement le **lâcher-prise** de toutes ses facultés amène à la spiritualité.

Voilà l'essentiel de ce débat très riche des apports des uns et des autres mais d'un niveau philosophique assez élevé.

En nous quittant, un Franc-maçon non-croyant qui s'était beaucoup exprimé au cours de l'échange, nous a dit qu'il regrettait de ne pas avoir amené sa mère catholique pratiquante qui n'a jamais accepté l'orientation de son fils. Nous avons demandé, à l'avenir, que d'autres échanges de ce type se reproduisent, ce qui a été noté.

Christiane Guès 26/5/2013

Voici les termes exacts de Vatican II dans (objets et fondement de la liberté religieuse):

*"Nul ne peut-être forcé par quelque pouvoir humain que ce soit d'agir contre Sa Conscience. Ce n'est pas comme fondement ni comme règle ultime mais simplement comme médiation c'est-à-dire comme moyen par lequel l'homme connaît la règle objective de son activité. Dans la liberté dont il est question, il s'agit d'un aspect de la **transcendance** de la personne humaine vis-à-vis de toute autorité humaine"*

Et encore :

*"C'est par le seul intermédiaire de **sa propre conscience**, donc hors de toute contrainte, que l'homme progresse dans sa relation à Dieu".*

ANDRE PINATEL, PRETRE ATYPIQUE ET SOLIDAIRE

Le vendredi 21 juin 2013 un documentaire sur la vie d'André Pinatel a été projeté à la Maison de la Région sur la Canebière, à deux reprises à 14h30 et à 18h. Plusieurs Saint-Lucards ont assisté à l'une ou l'autre séance, l'ayant connu ou en ayant entendu parler. Il a suivi le séminaire. Il est arrivé à Saint-Dépendent. Peu après il est parti pour habiter un bidonville devenant prêtre-ouvrier.

° Son passage sous les drapeaux, : « *J'ai participé à la guerre dans l'armée de De Lattre de Tassigny : « Il y avait avec nous de nombreux tirailleurs étrangers (algériens, marocains-goumiers, tunisiens et sénégalais (*)) ; beaucoup ont été tués, aucun n'a reçu la moindre médaille ; encore aujourd'hui ils sont peu considérés, on a toujours oublié de les remercier. »*

« *Le souci des pauvres, qui me tirait, me fit comprendre qu'au-delà des actions individuelles il fallait des structures pour être à leurs côtés... et j'ai facilité la création d'une sorte d'Emmaüs, puis je suis entré au SECOURS POPULAIRE. » [André en est devenu un des piliers dans le département]*

« *Les femmes : "Je suis un homme normal [il a redit cela plusieurs fois dans l'interview] , Quand je vois une belle fille je le ressens : c'est une belle fille. Pourquoi je ne suis jamais allé plus loin ? Par respect de la personne."*

« *Prêtre, célibataire ou pas ? On devrait respecter le choix, non contraint. Il est certain que je ne serais pas resté des mois au Kosovo si j'avais été marié. [Il pense que] quand on est deux, on est plus fort pour affronter la vie. Les prêtres ne devraient pas être contraints en la matière. Ne pas tous être coulés dans le même moule car la vocation a divers aspects. »*

° « *L'Eglise a trop souvent peur, elle n'ose pas, elle reste sur des positions figées ».*

LISTE DES MISSIONS (terme employé dans le cadre du Secours Populaire Français):
ITALIE (1984) -ARMENIE (1988) ALGERIE (1991) - YUGOSLAVIE : 50 000 KM AU KOSOVO
6 MISSIONS AU KOSOVO 1994 1996 1997 2002 2003 2005 avec le secours populaire
ALBANIE 1998 1999 et 2004 SERBIE DU 23 AU 30/11/2000

Voici un résumé de son credo « **ce que je crois** » qui contient en réalité 14 pages :

Pourquoi je crois ?

La foi est une adhésion assez mystérieuse à Dieu. Elle peut disparaître, évoluer ou se préciser avec l'âge.

Jusqu'à l'âge de 17 ans, j'avais la foi de ma mère avec une confiance totale dans les responsables de l'Eglise. Cette foi de plus en plus forte fait qu'à 18 ans je rentre au séminaire prêt à tous les sacrifices pour arriver au sacerdoce. Ma formation va durer 16 ans. Malgré les années de séminaire très dures avec une règle très stricte, en 1949 je suis ordonné prêtre, consécration mystérieuse liée à une union à Dieu qui me procure une grande paix.

Ma foi est liée à l'amour fraternel envers tous ceux que je rencontre....

Le commandement du Seigneur est clair et précis : Tu aimeras... *tu aimeras Dieu et ton prochain comme toi-même*. Et ce prochain c'est tout être humain vivant en ce monde. C'est pour ce motif que je me porte volontaire pour des missions humanitaires. Je souligne qu'il s'agit essentiellement de service, de l'accueil, du respect, de solidarité, de dévouement, du partage, de la justice, de la paix. Ce qui fait que j'ai de plus en plus

de difficultés à accepter la pratique religieuse comme une valeur essentielle. Celui qui cherche une étoile pour illuminer sa route peut-on lui proposer des histoires de coutumes, de nourriture, de gestes à faire ou ne pas faire, de paroles à réciter ou d'adhérer à des dogmes ? On ne peut mélanger le culturel, l'artistique, le folklore avec l'Amour tel que Dieu nous le commande. Certes, le peuple a besoin de manifester sa foi par des pratiques et des signes mais que ceux-ci tiennent compte du premier commandement !

Ces trois vœux : « *Pauvreté, Chasteté, Obéissance* » sont de vrais valeurs mais les mettre en tête ça fait un peu Dieu et moi. A leur place j'aurais préféré que soient mis : « Accueil universel, Respect et Partage » mais on ne m'a pas demandé mon avis. Je déteste cette obligation du célibat car c'est mettre le célibat avant l'Évangélisation. C'est un peu une mise à part. De là à dire qu'on est « au-dessus » il n'y a pas loin. C'est un choix qui devrait être fait, pour ceux qui le désirent, dans le secret avec Dieu sans proclamation officielle, ni contrainte.

Et puis pourquoi minimiser le mariage ? Le mariage a une grande place à tenir dans l'esprit du Créateur. La première valeur de notre vie, c'est l'amour maternel puis l'amour d'un époux ou d'une épouse, puis l'amour des enfants, puis l'amour à-travers l'engagement. Il y a des appels qui mobilisent : les S.D.F. ou la lutte contre le racisme, les pays qui vivent des drames etc...

Les enfants et les jeunes se mobilisent facilement et de la part des bénéficiaires c'est très apprécié. Cet amour authentique n'est-ce pas un appel de Dieu que nous recevons à-travers la Bible, le Coran, le Talmud ; n'est-il pas également un appel que nous lance sans cesse notre conscience ?

Mais qu'avons-nous fait de nos frères ? Lorsqu'on constate que l'argent est roi, que les pauvres sont de plus en plus nombreux, que des atrocités se multiplient dans certains pays, on s'aperçoit que le monde a besoin d'un renouveau, de témoignages d'amour, d'actes de solidarité, d'amitié, d'engagement pour la justice et la paix.

Avoir l'audace de Jésus qui s'identifie au pauvre, à celui qui est en prison, qui condamne la puissance des riches, qui va dire aux pharisiens : « *Les femmes de mauvaise vie seront avant vous dans le Royaume des Cieux* ».

Je fais confiance à Jésus de Nazareth mais je me pose beaucoup de questions vis-à-vis de l'Institution qui a mis en veilleuse une partie du message. On ne s'y sent pas libre, pas à l'aise. On y est plus souvent jugé qu'écouté.

Un seul credo me semble acceptable : « **Dieu, source d'Amour** » que je trouve dans toutes les religions avec ce besoin vital de tous les hommes vers cette valeur commune : l'amour universel.

On pourrait me demander ce que je fais de : « *Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église* ». La hiérarchie en a profité pour s'emparer du pouvoir, pour accumuler les condamnations, pour exclure et excommunier. Le résultat c'est la division entre chrétiens et des portes fermées pour ceux et celles qui cherchent une étoile. Si l'on juge l'arbre à ses fruits, on est bien obligé de constater que les fruits sont mauvais. Après avoir lu ce texte on aura du mal à classer les croyants. Mais est-ce vraiment un mal ? Je dois ajouter que ce mot de catholique me gêne car ce terme risque de me séparer d'autres personnes. Je dis que je suis « **Prêtre de Dieu** » car mon rôle consiste à être le témoin de l'amour pour tout être que je rencontre sur terre.

En face de la haine, du désordre, de la folie qui déforment le monde, opposons la puissance de l'Amour.

Dimanche 23 Juin 2013 : Sortie annuelle de Saint-Luc

Nous étions 13 de Saint-Luc, venus soit par Cavaillon soit par Bonnieux ce dimanche 23 juin vers Notre-Dame-de-Lumières près d'Apt. Nous avons pu presque tous participer (activement) à la messe, présidée par Christian Thiriez, cousin de Gilles et de Régine, qui partagea notre repas, et nous expliqua ensuite l'origine et les successives destinées du lieu. Après diverses manœuvres stratégiques et hésitantes pour nous poser pour le pique-nique, finalement nous sommes arrivés à l'ombre de grands arbres bordant le petit torrent aux eaux claires, pouvant même bénéficier de tables et de bancs, le tout à l'abri du mistral ; le rêve, quoi !

Là, Christian nous a parlé de son itinéraire, les pays où il a été envoyé, n'étant que depuis quelques années à Notre-Dame-de-Lumières.

Ensuite, nous sommes allés à St-Pantaléon, visiter une petite chapelle romane à deux neufs, éclairée de vitraux petits mais fortement colorés ; pensez-donc, notre Renée a même eu la joie d'y contempler la colombe de la paix ! Plusieurs sarcophages datant du XI^{ème} siècle entourent l'église. Ils se devinent à peine, on penserait plutôt qu'il s'agit de creux de différentes dimensions dans le rocher attenant à l'église.

Le chemin du retour fut un détour, pour une partie d'entre nous, par Le-Puy-Ste-Réparate, où Minnie & Roger BERNE eurent la surprise de recevoir la Communion des mains de Vincent, puis de découvrir le groupe de St-Luc qui les attendait autour d'une table ; ils irradiaient la joie ! Les membres du personnel nous firent un chaleureux accueil, nous apportant même du mousseux et un beau bouquet de fleurs pour fêter ce passage, tout en s'excusant de ne pouvoir faire plus (!) parce que nous ne les avons pas prévenues.

Bon, il est réconfortant de constater que les sorties de St-Luc ne sont pas en voie d'extinction, malgré le nombre qui s'établit autour de 10/15.

Jean-Pierre REYNAUD



Dernièrement Roger Berne a pu recommencer à peindre. On lui a prêté provisoirement, dans la maison de retraite, une chambre non occupée. Ainsi il peut s'adonner à son passe-temps favori comme vous pouvez le voir sur la photo.

Sortie annuelle de Saint-Luc (suite)

Le reste du groupe des Saint-Lucards qui ne se sont pas rendus chez les Berne ce dimanche 23 juin, sont allés à Lioux : un site insolite au pied d'une grande falaise comme surgie d'on ne sait d'où, séparée du Luberon, comme abandonnée sur place dans les remous des ères géologiques.

Une rencontre pour le moins insolite aussi : celle d'une ermite Franciscaine vivant dans une petite maison aménagée dans ce village sans commerce, sans activité. Elle nous a ouvert l'ancienne église où plus aucun culte n'est célébré, les derniers paroissiens les plus âgés étant décédés depuis plusieurs années.

Mais nous avons beaucoup apprécié l'accueil et les paroles de cette personne qui reste le seul témoignage vivant de ce village abandonné à l'image de sa falaise.



Anne Dravet, Françoise Guibert et moi, ayant prolongé notre sortie à Lioux ce dimanche là ; le dimanche 7 juillet, nous sommes allées rendre visite aux Berne au Puy-Sainte-Réparate et nous leur avons porté la communion que nous avons prise tous les cinq dans un temps de prière.

La maison nous a apporté très gentiment des rafraîchissements car il faisait très chaud. Roger commençait à préparer ses peintures dans l'espoir de reprendre son activité, activité qu'il a pu reprendre quelques jours plus tard (photo). Minnie et lui vont du mieux possible malgré la chaleur.

Echos de la Communauté (Nos Peines)

Jacques VIGIER nous a annoncé le décès, vendredi 12 juillet 2013, de Bernadette Pacaud à l'âge de 57 ans, une personne handicapée depuis l'âge de 20 ans qu'il amenait de temps en temps aux célébrations à Saint-Luc.

Beaucoup de Saint-Lucards la connaissaient bien

Bernadette est partie en ce temps de vacances rejoindre le pays où il n'y a plus de handicap.

En partant, elle nous a laissés à tous son sourire. Elle n'était qu'un sourire malgré tout ce qu'elle a enduré : la garde de son fils qui n'avait alors qu'un an, son couple brisé, les déplacements d'appartements en foyers, de foyers en foyers, les tests, les examens, les problèmes dentaires et autres de santé.

Jacques Vigier s'était fait son accompagnateur lors de certaines célébrations à Saint-Luc. Elle était alors profondément heureuse d'y participer avec nous.

Il m'avait toujours semblé que la maladie, ne serait-ce qu'une migraine, était une perte de temps en plus de la souffrance. Pour Bernadette, malgré son handicap de chaque jour, il n'y a jamais eu de perte de temps car elle était comme en dehors du temps, celui-ci n'ayant aucune prise sur elle.

Bernadette, c'est la personne à laquelle le Christ aurait pu dire : *« Moi non plus, je n'ai rien, rien même où reposer ma tête et ne peux pas te rendre tout ce que tu as perdu : ta santé, ton activité professionnelle, tes parents, ta vie de couple, ton autonomie, mais ce que j'ai, je te le donne : Viens et suis-moi »*.

Et c'est ce qu'a fait Bernadette et cela se traduisait par son merveilleux sourire.

Voici le témoignage de Jacques Vigier

Je t'ai vu pour la dernière fois à l'hôpital d'Aubagne le Lundi 8 juillet 2013, entourée de Stéphane et Cathy ton fils et ta belle-fille, tu étais bien avec ton sourire - que tu avais un peu perdu ces derniers temps.. - je sais maintenant que tu nous préparais à nous laisser la belle image de toi que nous connaissions tous !

Je suis resté seul en silence avec toi, puis je t'ai lu le magnificat et nous avons chanté le chant d'envoi du Dimanche de la veille :

***Ave Maria, sois notre secours,
Entends nos prières et prie Dieu pour nous.***

*Toi notre Mère, prends-nous par la main,
Montre-nous la route qui conduit vers Dieu.
Comblée de grâce, fille de Sion,
Choisi par le Père, tu lui as dit oui.
Arche d'alliance, tu as cru en Dieu,
Fais que sa parole prenne chair en nous.*

Tu m'as dit simplement merci et je t'ai quittée...

Le vendredi 12 juillet, tu es partie en Paix pour ce dernier voyage

Le 16 Juillet en la fête de notre dame du mont Carmel nous étions là pour te dire au revoir. Avec quelques amis de la communauté de St Luc nous avons témoigné de la joie que tu nous transmettais ainsi que de tes paroles souvent remplies de l'Esprit-Saint. La dernière qui me vient aujourd'hui en mémoire est une référence à Mt 18, au sujet de la prière et de la demande : *« Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom je suis au milieu d'eux »*...

Jacques Vigier

Je voudrais rajouter ceci

Chaque année pour le pont de l'Ascension, Bernadette allait en pèlerinage à Lourdes. Et il me vient à l'esprit ces mots de Diaconia : « *Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager* ». Que la pauvreté se traduise par le manque de ressources, par le manque de santé, par le manque d'affection, il reste toujours quelque chose à partager ne serait-ce que ce manque pour celui ou pour celle qui veut bien écouter. Pour Bernadette il lui restait toujours, en réserve, ce merveilleux sourire à partager et cela personne ne pouvait le lui enlever.

Christiane Guès

Pour une bonne reprise

Saint-Luc a ouvert ses portes ce 7 septembre 2013. La journée de rentrée de la communauté aura lieu le 15 septembre 2013. Toutes nos activités vont reprendre après cette date :

Les Samedis de formation avec les débats autour d'un livre : il est proposé cette année « *Croire quand même* » de Joseph Moingt.

Le groupe Bible animé par René Guyon reverra des textes du premier et du deuxième testament déjà étudiés mais avec un échange des participants.

Les rendez-vous de Baille-Menpenti-la Plaine, conférences-débats de notre secteur pastoral reprendront environ un vendredi par mois.

Et sans doute la continuité des groupes de partage nous sera proposée : Autour de la Bible, le symbolisme avec Raymond Rizzo – Autour de la Foi pour échanger en toute liberté sur nos certitudes, nos interrogations, nos doutes...

Et encore des plats de pâtes autour d'un invité un vendredi par mois, des Saint-Luc petit déj' un dimanche matin par mois figureront dans les activités de Saint-Luc

Voici un texte qui explique exactement ce que nous vivons :

«Faire confiance aux laïcs »

*Les communautés chrétiennes vivront si nous décléricalisons leur animation, c'est-à-dire si nous faisons totalement confiance aux laïques. Ils sont habités eux aussi par l'Esprit-Saint ; notre responsabilité comme prêtres est d'être au service de ces chrétiens pour, avec eux, garder notre regard sur la personne du Christ et sur son message. **'Il y a Eglise là où il y a une communauté de croyants qui se prend en charge et qui s'organise elle-même.'** Nous ne sommes qu'au début de la prise de conscience que l'Eglise est le peuple de Dieu. Retrouvons la tradition en allant puiser aux origines des premières communautés."*

Alphonse Limousin, prêtre. Extrait de "LA VIE" du 9 mai dernier.

